

La création et la chute

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Gn 3.1-15.; Mt 4.3-10; Co12.20-23; Jn 3.17; Ap 14.6;7.

Verset à mémoriser: « **Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon.** » (Gn 3.15)

Un acteur comique avait l'habitude de jouer le rôle d'une femme appelée Géraldine. Dans l'un de ses monologues, elle était la femme d'un pasteur. Alors qu'elle rentrait chez elle avec une robe qu'elle venait d'acheter très cher, son mari (joué par le même comédien) se fâcha. Géraldine lui répondit en hurlant: « *C'est le diable qui m'a poussée à acheter cette robe! Je ne voulais pas l'acheter. Le diable n'a cessé de me harceler !* »

Sa tirade était censée être drôle. Mais notre monde et le diable qui le parcourt montrent qu'il n'y a pas la matière à rire.

Pour certaines personnes, le diable est une superstition désuète qu'il ne faut pas prendre au sérieux. Les Écritures, cependant, ne laissent aucune équivoque: même si Satan est un ennemi vaincu (Ap 12.12; 1 Jn 3.8), il est présent sur terre et détermine à causer autant de ravages et de destructions qu'il est possible contre la création de Dieu.

Cette semaine, nous examinerons la façon dont Satan a lancé son offensive à l'origine et les leçons à en tirer, afin que même si nous sommes en proie à ses assauts, nous proclamions la victoire qui est la nôtre en Christ.

** Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 février.*

« Le serpent était le plus rusé »

(Segond révisée à la Colombe)

Lisez Gn 3.1. Comment Satan, sous la forme d'un serpent, est-il décrit ? Comment la justesse de cette description se révèle-t-elle même dans ce premier verset ?

Le caractère rusé du serpent apparaît dans la façon dont il introduit sa tentation. Il n'attaque pas directement, mais cherche à entrer en conversation avec la femme. Remarquez que ses paroles comportent au moins deux aspects troublants. En premier lieu, il demande si Dieu a vraiment fait une déclaration particulière. Deuxièmement, en même temps, il formule sa question de façon à susciter un doute quant à la générosité de Dieu : « *Dieu vous a-t-il réellement interdit de manger de tous les arbres du jardin ?* » En déformant délibérément les instructions divines, le serpent incite la femme à revenir sur sa déclaration et l'entraîne avec succès à converser avec lui. Sa stratégie est vraiment rusée.

De toute évidence, cela n'a rien de surprenant. Jésus a appelé le diable menteur et « *père du mensonge* » (Jn 8.44, Segond révisée à la Colombe). Dans Ap 12.9, il est dit que le diable égare le monde entier, ce qui signifie qu'aucun de nous n'est à l'abri, même des chrétiens adventistes du septième jour. Il est clair que Satan n'a rien perdu de sa fourberie. Il utilise toujours la stratégie qui lui a si bien réussi avec Ève. Il soulève des questions sur la Parole et les intentions divines, espérant susciter le doute et nous entraîner dans une « conversation ». Nous devons faire preuve de vigilance (1 P 5.8) pour ne pas tomber dans ses pièges.

Comparez Mt 4.3-10 avec Gn 3.1. Quel stratagème similaire Satan a-t-il essayé avec Jésus et quelles sont les raisons de son échec ? Quelles réflexions suscitant la façon dont Jésus a répondu aux attaques du diable dans le désert ? Comment Satan tente-t-il d'agir de même avec nous ?

La femme et le serpent

Lisez Gn 3.2, 3. Comment la femme a-t-elle répondu au serpent? Quelles erreurs a-t-elle commises ?

Même si Ève savait parfaitement ce que Dieu avait ordonné. Ce qui démontre sa culpabilité, elle a fait une déclaration qui allait plus loin que les paroles de Dieu, du moins telles que la Bible les relate. Dieu avait clairement ordonné à Adam et Ève de ne pas manger de l'arbre ; rien n'était dit concernant le fait de le toucher. Puisque nous ne savons pas pourquoi elle a dit cela, il vaut mieux ne pas spéculer sur ses motivations. Pourtant, en pensant qu'elle ne pouvait pas toucher du fruit de l'arbre, elle aurait dû être moins encliné à le manger, car de toute évidence, elle ne pouvait manger ce qu'elle ne pouvait toucher.

Combien de fois nous est-il arrivé la même chose: on nous présente des enseignements qui pour la plupart, sont en harmonie avec les Écritures. Or, les quelques points qui ne le sont pas risquent de tout gâcher. L'erreur, même mêlée à la vérité, reste toujours une erreur.

Lisez Mt 15.7-9. Quel reproche Jésus a-t-il fait aux scribes et aux pharisiens concernant les ajouts à la Parole de Dieu? Cf. Ap 22.18; Co12. 20-23. Quel est le danger d'émettre des lois qui, pense-t-on, protègent du péché? Verset 23.

Ce n'est pas l'absence de règles mais la dépravation du cœur qui favorise le péché. Même dans notre société sécularisée, on entend souvent des appels à promulguer davantage de lois contre le crime alors qu'il en existe déjà suffisamment. Nous n'avons pas tellement besoin de nouvelles lois mais bien davantage d'un cœur régénéré.

Risquons-nous d'agir à l'encontre des avertissements prononcés ici? De quelle façon? Il est essentiel d'avoir des normes fondées sur les principes bibliques. La question est de nous assurer que les normes et les règles appliquées ne seront pas sources d'égarement.

MARDI 5 février

Trompé par l'apparence

Lisez Gn 3.4-6. Pourquoi Adam et Ève ont-ils chuté? Quelles leçons tirer de leur expérience pour être à même de résister à diverses tentations ?

Satan a réussi à entraîner Ève dans une conversation et à la faire douter de Dieu. Il déclarait maintenant que Dieu n'avait pas dit la vérité et donnait sa version sur l'interdiction de Dieu de manger du fruit. D'après Satan, Dieu empêchait Adam et Ève d'accéder à quelque chose de bon pour qu'ils ne puissent atteindre leur potentiel. Ce faisant, Satan développait sa question précédente, où il leur demandait si Dieu leur avait interdit certains arbres.

Ève s'est servie de ce qui lui a semblé être trois lignes de pensée évidentes pour conclure que manger du fruit serait une bonne chose. Premièrement, elle a constaté que l'arbre était « *bon pour la nourriture* ». Peut-être a-t-elle observé le serpent en train de manger du fruit. Peut-être celui-ci a-t-il fait remarquer son goût agréable. Il est intéressant de noter que même si Dieu avait interdit à Adam et Ève d'en manger, celle-ci a observé qu'il était « bon pour la nourriture ». Parlez de la lutte qui met en opposition ce que nous percevons par nos sens avec une claire déclaration du Seigneur.

Un autre élément semble avoir convaincu Ève de manger du fruit: celui-ci était « plaisant pour la vue ». Nul doute que tous, les fruits du jardin étaient beaux, mais pour une raison ou une autre, Ève était particulièrement attirée par le fruit que Satan lui offrait.

Le supposé pouvoir du fruit à communiquer de la sagesse est la troisième raison pour laquelle Ève a souhaité en manger. Le serpent lui a affirmé qu'en mangeant de ce fruit, sa connaissance augmenterait et qu'elle deviendrait semblable à Dieu. L'ironie, ici, bien sûr, c'est que, d'après la Bible, elle était déjà à l'image de Dieu (Gn 1.27).

On nous dit qu'Ève s'est laissé séduire, mais pas Adam (1 Tm 2.14). S'il n'est pas tombé dans le piège, pourquoi a-t-il mangé du fruit? Il a délibérément désobéi à Dieu, choisissant de suivre Ève plutôt que Dieu. Combien ce genre de comportement est encore fréquent aujourd'hui ! Comme il est facile de se laisser tenter par les paroles et les actes d'autrui, même si ceux-ci contredisent la Parole de Dieu ! Adam a écouté Ève plutôt que Dieu et il en a résulté ce cauchemar qu'est l'histoire humaine.

Voir Rm 5.12-21.

Grâce et jugement en Éden

Première partie

Dans Gn 3, après la chute, les premiers mots du Seigneur sont tous des questions: « Où es-tu? [...] Qui t'a dit que tu étais nu? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger? [...] Pourquoi as-tu fait cela? » (Gn3.9, 11,13)

Par contraste, ces questions sont suivies par une première déclaration de Dieu au chapitre 3. S'adressant au serpent, que lui dit-il et quel est Le sens de ses paroles? Voir Gn 3.14, 15.

Réfléchissez aux implications de cette situation. La première déclaration de Dieu au monde déchu est, en fait, une condamnation à l'encontre de Satan et non de l'humanité. Et, de toute évidence, tout en condamnant Satan, Dieu donne aux hommes une espérance et une promesse, l'Évangile (verset 15). Même en déclarant la ruine de Satan, il offre une espérance aux hommes. Malgré leur péché, le Seigneur fait immédiatement à Adam et Ève une promesse de rédemption.

Remarquez également que c'est seulement après cette promesse, donnée au verset 15 - une espérance toute de grâce, et de salut - que le Seigneur prononce un jugement à leur rencontre : « *À la femme, il dit : Je multiplierai la peine de tes grossesses. C'est dans la peine que tu mettras des fils au monde [...] A l'homme, il dit : Puisque tu as écouté ta femme [...]*» (Gn 3.16, 17)

Il ne faut pas oublier ce point: la promesse de salut est donnée en premier, ensuite vient le jugement. C'est avec l'Évangile en arrière-plan qu'est donné ce jugement, car sinon, celui-ci ne serait rien d'autre qu'une condamnation. Mais l'Écriture est explicite : « *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que par lui le monde soit sauvé.* » (Jn 3.17)

Pourquoi est-il essentiel de garder à l'esprit que Dieu a pour dessein de nous sauver et non de nous condamner ? Comment le péché incite-t-il à perdre de vue cette vérité si importante ? Autrement dit, comment le péché nous détourne-t-il de Dieu ?

Grâce et jugement en Éden

Deuxième partie

Dans Gn 1 et 2, Dieu fait des déclarations ou donne des ordres à l'impératif: « *Qu'il y ait des luminaires dans la voute céleste [...] Que la terre produise des êtres vivants [...] Il n'est pas bon que l'homme soit seul* ». Toutes ces déclarations portent sur la création et sur l'établissement de l'humanité au sein de celle-ci. Comme nous l'avons vu hier, la déclaration qui est ensuite rapportée dans la Bible se trouve dans Gn 3.14, 15 : Le Seigneur offre la bonne nouvelle du salut à l'humanité.

Ainsi, dans les Écritures, les premières déclarations divines concernent tout d'abord la création et les suivantes parlent de la rédemption - rédemption évoquée dans le contexte du jugement lui-même. C'était Une nécessité. En effet, quel serait le but de l'Évangile, quelle serait la « bonne nouvelle », s'il n'existait aucun jugement et aucune condamnation auxquels nous devons être soustraits ? L'idée même d'Évangile porte en elle-même la notion de condamnation que nous n'avons pas à subir. C'est cela la « bonne nouvelle » !

Même si nous avons violé la loi de Dieu, même si le Seigneur va juger ces désobéissances, en Jésus-Christ, nous sommes délivrés de la condamnation, sentence inévitable du jugement.

La création, l'Évangile et le jugement apparaissent non seulement dans les premières pages de la Bible, mais aussi dans les dernières. Lisez Ap 14.6, 7. En quoi ces versets sont-ils liés aux trois premiers chapitres de la Genèse? Quels parallèles peut-on faire entre ces passages des premier et dernier livres de la Bible?

Dans Ap 14.6;7 nous trouvons une déclaration sur le Dieu Créateur, thème clef des premières pages de la Genèse. Cependant, dans ces versets, la « bonne nouvelle éternelle » est citée en premier, suivie ensuite par l'annonce du jugement, tout comme dans Gn 3. Le jugement est présent, mais il n'est évoqué qu'après l'Évangile. C'est pourquoi notre message sur la vérité présente doit se fonder sur la grâce, la bonne nouvelle selon laquelle même si nous méritons d'être condamnés, nous pouvons être pardonnés, purifiés et justifiés par Jésus. Sans l'Évangile, notre sort serait semblable à celui du serpent et de ses descendants, et non à celui de la femme et de ses descendants. Et, ce qui est incroyable, c'est que cette grande nouvelle a déjà été donnée en Éden, dans les premiers mots de la déclaration de Dieu au monde déchu.

Pour aller plus loin: *« Dieu a donné à nos premiers parents la nourriture qu'il avait conçue pour eux. Que la vie d'une créature quelle qu'elle soit, soit sacrifiée était contraire à ses plans. La mort n'existait pas en Éden [...]»* - Ellen WHITE, *Counsels for the Church*, p. 228. *« Satan transforme la loi d'amour de Dieu en une loi d'égoïsme. Il nous fait croire qu'il est impossible d'obéir à ses préceptes. Il rend le Créateur responsable de la chute de nos premiers parents et de tous les malheurs qui ont suivi ; Dieu devient ainsi l'auteur du péché, de la souffrance, de la mort. Jésus devait démasquer cette tromperie. »* - Idem, *Jésus-Christ, « Dieu avec nous »*, p. 14.

« Cependant l'homme n'était pas abandonné aux conséquences du mal qu'il avait choisi. Dans la condamnation prononcée contre Satan, il y avait l'annonce de la rédemption. "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, avait dit Dieu, entre ta descendance et sa descendance; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon." Genèse 3.15. Cette condamnation, prononcée devant nos premiers parents, était pour eux une promesse. Avant d'entendre parler de broussailles et de chardons, de dur labeur et de peine -leur part, désormais - et de cette poussière à laquelle ils devraient retourner, ils reçurent des paroles qui ne pouvaient manquer de les remplir d'espoir. Tout ce qui avait été perdu sous l'emprise de Satan pouvait être retrouvé à travers le Christ. »-Idem, *Éducation, « La connaissance du bien et du mal »*, p. 31.

A méditer

- **Revoyez en classe votre réponse à la dernière question de lundi. Avons-nous créé des règles risquant de nous faire ressembler aux personnes que Jésus condamnerait? Lesquelles ? Quels engagements prendre pour nous aider à suivre les principes de vérités révélés dans la Bible ?**
- **Ève a fait confiance à ses sens plutôt qu'au commandement divin très précis. Pourquoi est-il facile d'agir de même ?**
- **Réfléchissez au contraste si évident entre le récit de la création et les différentes idées évolutionnistes qui décrivent le mal comme faisant naturellement partie du processus créateur originel de Dieu. Pourquoi est-il impossible d'harmoniser des points de vue aussi conflictuels sur nos origines sans finir par détruire ce que la Bible dit explicitement ? Le fait d'avoir une vision correcte de la création revête-il une importance pour une compréhension sensée de la chute ?**
- **Dans certaines cultures, considérer l'existence du diable comme réel paraît insensé. Dans d'autres, au contraire, on est obsédé par son pouvoir et par les esprits mauvais. Qu'en est-il de votre culture ? Quelles en sont les tendances et comment avoir une attitude équilibrée, face à la réalité des combats spirituels dans lesquels nous nous trouvons engagés ?**